



Poucette

Description

Il y avait une fois une femme qui désirait plus que tout au monde avoir une petite fille.

Un jour elle rendit visite à une vieille femme qu'on disait très sage, pour obtenir ses conseils.

-Je voudrais tellement avoir une petite fille ! lui dit-elle.

« Rien de plus simple », répondit la vieille femme. Prenez cette graine d'orge et plantez-la dans un pot. Vous verrez bien ce qu'il arrivera.

La femme rentra chez elle et planta la graine. Presque immédiatement, un bourgeon vert apparut et grandit très rapidement jusqu'à devenir une belle plante avec un gros bourgeon. Une très jolie fleur rouge et jaune ressemblant à une tulipe en sortit.

La femme, stupéfaite, toucha les pétales délicats, et à ce moment la fleur s'ouvrit. Au centre se trouvait une toute petite fille, parfaite à tous points de vue. Mais comme elle n'était pas plus grosse que le pouce de la femme, elle l'appela Poucette.

Il n'y eut jamais de fille plus aimée et choyée qu'elle. Son berceau était une jolie coquille de noix peinte; Des pétales de rose servaient de couverture, et son très bel oreiller était fait de fleurs violettes.

Pendant la journée, alors que sa mère travaillait, Poucette jouait sur la table. Elle avait une assiette pleine d'eau, au milieu de laquelle nageait une feuille de lys, et Poucette aimait s'y déplacer, pagayant d'un côté à l'autre de l'assiette sous la lumière du soleil qui la traversait. En même temps, elle chantait d'une voix si douce que les petits oiseaux s'arrêtaient pour l'écouter depuis la fenêtre.

Poucette était heureuse, jusqu'à ce qu'une nuit une mère crapaude saute par la fenêtre et voit la petite fille dans son lit. Elle ferait une belle épouse pour mon fils ! Pensa-t-elle. Et elle prit la petite fille endormie et la porta jusqu'au bord de la rivière.

Pour que Poucette ne s'enfuit pas, la mère crapaude la mis sur une feuille de lis au milieu de la rivière. La petite fille n'avait pas peur, car cela lui rappelait l'époque où elle jouait sur la table. Mais elle voulait tout de même rentrer chez elle et ne voulait pas épouser le fils de la mère crapaude.

Lorsque la mère crapaude s'éloigna pour bâtir une maison pour son fils parmi les roseaux, Poucette resta en sanglotant sur la feuille.

Alors un petit poisson, entendant la petite fille pleurer, sortit la tête en disant : « Tu ne peux pas épouser ce vilain crapaud grâce à par sa mère », dit-il, puis il mordit le bout de la feuille de lis et entraîna la petite embarcation dans le sens du courant.

Poucette se sentit plus heureuse en découvrant les beaux paysages du rivage. Un papillon vola vers elle parce qu'il voulait être son ami.

Mais à ce moment là, un gros scarabée noir l'attrapa au vol et l'emporta jusqu'à un arbre. Il la trouvait jolie, mais en la voyant, ses amis se mirent à rire en disant :

« Quelle horreur ! Elle n'a que deux pattes !

Le scarabée emmena alors Poucette dans une prairie pleine de fleurs. Il ne supportait pas que ses amis se moquent d'elle. Là, Poucette passa des jours heureux, buvant du nectar de fleurs et jouant avec ses amis papillons.

L'été passait ainsi, mais petit à petit, les jours raccourcissaient. L'hiver approchait et les nuits devenaient plus froides. Poucette savait qu'elle ne pourrait pas survivre à l'hiver si elle n'avait pas de maison. Lorsque les premiers flocons de neige tombèrent, elle s'enveloppa dans une feuille sèche et commença à chercher un abri.

Lorsque la petite fille, grelottante de froid, commençait à perdre tout espoir, elle trouva une petite souris très occupée à installer son nid.

« Tu peux rester avec moi dans ma petite maison, » dit la souris gentiment.



THE MICELENA CAME TO LIVE WITH THE FIELDS/MOUSE

Dans ce foyer confortable, Poucette était heureuse jusqu'à ce que qu'un ami de la souris leur rende visite. C'était une taupe mâle qui vivait sous terre et qui tomba bientôt amoureux de Poucette et voulut l'épouser.

« Tu as beaucoup de chance », dit la petite souris. Cette taupe est riche. Vous ne manquerez jamais de rien.

Un jour, la taupe emmena Poucette voir sa maison souterraine. Alors qu'ils avançaient dans un tunnel sombre, la taupe l'avertit :

-Maintenant, soit prudente. Il y a un animal mort devant.

Poucette se mit à genoux. Elle vit un bel oiseau, dont le petit cœur battait encore faiblement.

Dès lors, Poucette s'occupa de l'oiseau, qui au printemps fut en mesure de prendre son envol pour aller retrouver ses amis. La petite fille le regarda qui commençait à s'éloigner, et voulut s'échapper aussi. Elle savait qu'à son retour, elle devrait épouser la vieille taupe et vivre sous la terre pour le reste de sa vie.

L'été passa. Les feuilles d'automne bruissaient déjà sous ses pieds lorsqu'elle leva les yeux vers le ciel bleu pour la dernière fois. Elle ressentit une immense tristesse.

C'est alors qu'une voix se fit entendre depuis le haut.

-Viens avec moi! Je vais dans un pays plus chaud pour y passer l'hiver. Ce pays t'enchantera.

C'était l'oiseau dont elle avait sauvé la vie il y a presque un an ! Poucette monta sur l'oiseau et ils s'envolèrent tous les deux au-dessus des champs et des villes. Enfin, ils arrivèrent dans un pays ensoleillé, où l'air était empli du parfum de fleurs merveilleuses.

L'hirondelle déposa Poucette sur une feuille au milieu des fleurs. Vous ne pouvez pas imaginer

quelle fut sa surprise en apercevant, assis parmi les pÃ©tales, un petit homme aussi petit qu'elle.

« Bienvenue dans mon pays », lui dit-il. Je suis le prince du pays des fleurs. Je suis trÃ¨s heureux de te voir. Je t'appellerai Maya.

La jeune fille tomba amoureuse du prince. Ils se mariÃ¨rent et vÃ©curent heureux.

Si vous tendez l'oreille, vous pourrez peut-Ãªtre encore l'entendre chanter joyeusement dans l'air parfumÃ© du pays des fleurs.

date crÃ©e

27/07/2022

Auteur

cdf

contesdefees.com